

NOM, Prénom : GUERIF Raymonde Jane, née DESGOUTTES alias Mary

N° matricule : 27167 à Ravensbrück



Date et lieu de Naissance :

Raymonde Desgouttes, fille d'Amédée Desgouttes, représentant et de Henriette né Garry sans profession, est née au domicile de ses parents au 4 rue de Rivoli à Paris 4<sup>ème</sup> arrondissement (Seine) le 3 juin 1904.

Bio avant-guerre :

Elle est secrétaire. A Plaisir (Seine-et-Oise) elle se marie avec François Guerif le 08 juillet 1926. En 1929 la famille s'installe à Nantes. En 1937 elle habite au 174 rue Paul Bellamy, le couple a six enfants nés entre décembre 1926 et août 1940. A Nantes le couple tient un magasin de radio.

Raymonde Guérif s'investit avec son époux militant actif du parti communiste, dans un noyau de résistance, prémisse du Front National. C'est elle qui assure la confection du journal clandestin « Libération » dont elle grave le titre en gros caractères à l'aide d'une pointe. Elle héberge des dirigeants communistes tels Millot ou Eugene Hénaff évadés de Châteaubriant. Elle est agent de liaison entre la direction régionale et l'interrégion. Elle fournit des vêtements civils, procure de la nourriture et des cartes d'alimentation, elle fabrique des faux papiers, avec François Guérif et la complicité de René Terrière. En 1941 Raymonde Guérif est membre du Front National de lutte pour la libération et l'indépendance de la France. Passionnée de photos elle a installé dans sa boutique un petit labo photos ouvert au public, il lui arrive de développer les photos privées des hommes de la Gestapo. En juillet 1942 elle signe un contrat d'engagement avec le Réseau Johnny. Ce réseau devenu moribond suite aux nombreuses arrestations de février 1942, reprend vie sous le nom de Ker de novembre 1942 à avril 1943.

Circonstances de l'arrestation :

Elle est arrêtée à son domicile le 16 juillet 1943 par la police française la SPAC, suite à l'arrestation du secrétaire politique régional du Parti Communiste, Léon Renard qui livre de nombreux noms.

Parcours avant déportation :

Elle est internée à Nantes le 16 juillet au quartier français de la prison Lafayette à Nantes. (Les autorités d'occupation disposent de quartiers au sein des établissements pénitentiaires pour y enfermer leur prisonniers) puis le 10 septembre 1943 quartier allemand prison Lafayette de Nantes. Elle est jugée par le tribunal militaire allemand d'Angers le 13 octobre 1943. La mention « Relations terroristes » figure sur le registre d'écrou de la prison Lafayette. Elle est transférée à Compiègne (numéro 20004).

Parcours en déportation : camps, kommandos, prisons.

Elle est déportée de Compiègne le 31 janvier 1944 (convoi I.175) à Ravensbrück où elle arrive le 02 février 1944 ; elle est transférée le 13 avril 1944 à Zwodau où elle arrive le 16 avril 1944. Matricule 51803.

Lors de l'évacuation de Zwodau : Raymonde Guérif se trouve parmi les femmes du *Kommando* évacué par la route le 16 avril 1945. Epuisée elle est montée sur une charrette de femmes malades.

Raymond Guérif déporté à Buchenwald effectue des recherches dès son retour en France pour obtenir des nouvelles de son épouse , il écrit :

-« D'un camp à l'autre nous communiquions ensemble une fois par mois en langue allemande. La dernière lettre que j'ai reçue d'elle était datée du douze février 1945, elle me disait qu'elle était très fatiguée ».

Ghislaine Baurain compagne de déportation qui subit l'évacuation avec Raymonde Guérif écrit le 17 janvier 1946 :

-« avoir assistée au décès de Raymonde Guérif le 27 avril 1945 sur la route en Tchécoslovaquie, abattue par les SS ».

Date et lieu de décès :

Elle est « Morte en déportation » le 27 avril 1945, assassinée par les femmes SS lors de l'évacuation du camp de Zwodau, aux environs de Gratilitz.

Déportée résistante.

Raymonde Guérif est homologuée au grade de sous-lieutenant à la date du 20 mai 1947, sa date de prise de rang datée du 1 juillet 1943. Jane est son pseudo dans les FFI

La famille Guérif reçoit au mois de mai 1946 un certificat signé du Maréchal Montgomery pour l'aide rendue par Madame Jane Guérif comme volontaire au service des Nations Unies pour la grande cause de la liberté.

Par décret du 13 septembre 1954 à titre posthume, Mme Guérif membre des FFC est nommée dans l'Ordre national de la légion d'honneur au grade de chevalier. Médaillée de la Croix de guerre avec palmes et Médaille de la Résistance.

La mention « Mort pour la France » lui est attribuée par le Ministère des anciens combattants et victimes de guerre en septembre 2007.

En avril 1947 la famille Guérif reçoit l'acte de décès de Raymonde, la date de décès est fixée au 27 avril 1945.

Sources :

Livre-Mémorial FMD (I.) <http://www.bddm.org/>  
AD44 (248 J 12-13)  
1305 W 42

Service historique de la Défense, Caen Dossier 21 p 481 309

Jean-Pierre Sauvage et Xavier Trochu, Mémorial des victimes de la persécution allemande en Loire Inférieure (1940-1945) : déportés politiques, déportés résistants. 2001

Jean-Claude Terrière. La résistance en Loire-Inférieure. Geste éditions, 2006

Documents et photo de Raymonde Guérif, propriété des archives familiales de Jacqueline Legrand-Guérif sa fille.

**W Fonds des prisons de Nantes et Saint-Nazaire, 1940- ...**

Musée de la résistance en ligne · <http://museedelaresista>

**Le convoi de déportation comme objet d'étude : l'exemple ...**



OpenEdition · <https://books.openedition.org/pupo>

BCe document est la propriété de l'AFMD44